

participent au côté de la France et de l'Angleterre à la guerre de Crimée contre la Russie.

Le 20 juillet 1858, Cavour et Napoléon III se rencontrent à Plombières. Il s'agissait de savoir si la France s'engageait au côté du royaume pour combattre les Autrichiens. De toute l'Italie accourent des volontaires, 12.000, pour s'enrôler dans la Garde nationale sarde. Et le 24 avril 1859, c'est la déclaration de la guerre.

Les troupes franco-sardes l'emportent à Montbello, Plestro, Magenta le 4 juin. Les Savoyards entrent dans Milan libérée. La bataille décisive se passe à Villo Franco et Solferino, près du lac de Garde. Plus de 300.000 hommes participèrent à ce choc des armées. Finalement, les Autrichiens se retirent sans être écrasés. Par crainte d'une guerre longue et difficile, Napoléon III signe avec l'Autriche un armistice. La paix revenue, le Piémont ne gagne que la région de Milan. L'Italie n'est pas libérée, aussi l'empereur ne réclame ni la Savoie, ni le Comté de Nice. Cependant, les événements de politique interne se précipitent. La région Emilie, la Toscane, Parme, tombent aux mains de Victor Emmanuel II et en Savoie la population très perplexe sur son devenir, ne sait pas très bien quel est son intérêt majeur. Autant la Savoie du Sud est plus favorable à l'adhésion avec la France, autant la vallée de l'Arve, le val Montjoie et le Chablais manifestent une très grande froideur. Ceci fit penser à Napoléon III qu'un projet de partage de Savoie ou d'un transfert de territoire vers la Confédération helvétique pourrait s'envisager. Pour trancher, la consultation du 23 avril 1860 a proposé à 207 communes un statut un peu spécial avec les bulletins «Oui et Zone». Au soir du 23 avril 1860, la Savoie entrait dans l'Empire français et un nouveau destin des Savoyards s'annonçait : «Il faut aller là où coulent nos rivières».

Victor Emmanuel II devint le 1^{er} roi d'Italie. Si Turin fut la première capitale, Florence le fut ensuite et à partir de 1872 ce fut Rome. Victor Emmanuel, mort en 1878, est appelé le Père de la Nation et l'Italie le vénère dans cette paternité.

Ainsi, les Savoyards français depuis 1860 ne furent jamais italiens.

Michel Pessey-Magnifique



Victor-Emmanuel II

Le Royaume de Sardaigne de 1815 à 1837

